



Le Légionnaire Landais

N° 08 du 1er août 2013

Bulletin de liaison à parution variable des adhérents de la section des Landes de la Société des membres de la Légion d'honneur.

Directeur de la publication : Monsieur Serge Dupuy, vice-président de la section des Landes de la SMLH
Rédacteur en chef : Colonel (H) Jacques Penaud, président du comité de Marenne-sud

Les 16 et 17 mai 2013, M. Serge Dupuy, vice-président, a représenté à Paris la section des Landes à l'assemblée générale de notre société.

+++

EDITO



Le Colonel Jean DAGOUAT n'est plus. Nous venons de perdre plus qu'un président, plus qu'un membre éminent de notre société. Nous venons de perdre un compagnon, un ami mais surtout un Homme dans toute sa complétude. Il y avait chez lui une très grande humanité qu'estompait parfois une très forte personnalité mais il a toujours gratifié chacun d'entre nous d'une amitié vraie.

Jean DAGOUAT était aussi de ceux pour qui servir était la finalité d'une vie. Sa carrière militaire en témoigne très largement et l'Armée de l'air était pour lui une famille qu'il affectionnait. Son parcours est jalonné de faits hors du commun et parsemé de moments atypiques, que ce soit au service du roi du Cambodge Norodom Sihanouk, ou lors de la traversée de l'Atlantique Sud en avion Dakota, 36 ans après Mermoz.

Il aimait à dire qu'il n'avait fait là que son devoir, en homme modeste et plein d'humilité. Soixante années au service de la France, en qualité de militaire comme de promoteur et défenseur de notre Ordre, auraient dû le conduire au grade de commandeur de la Légion d'honneur.

Aujourd'hui, chacun d'entre nous peut mesurer le vide créé par sa disparition.

Il nous faut maintenant reprendre le flambeau pour assurer la continuité de l'action par une présence tout à la fois discrète et rayonnante de notre Ordre dans le département. Et le prochain président, élu à notre assemblée départementale d'octobre, aura sans nul doute à cœur de prolonger l'état d'esprit avec lequel le Colonel Jean DAGOUAT a mené notre Ordre 14 années durant.

Serge DUPUY
Vice-président

Réunion du comité directeur

Le bureau de section et les présidents des comités de la section des Landes de la SMLH, se sont réunis le 2 juillet 2013 à Mont-de-Marsan pour faire le point après la disparition du président Jean Dagouat.

Pour l'essentiel, les décisions ci-après ont été prises :

Les vice-présidents, Lucien Polito et Serge Dupuy assument conjointement l'intérim de la présidence jusqu'à l'élection d'un nouveau président.

Serge Dupuy est désigné comme directeur de la publication du bulletin Le Légionnaire landais.

Trop d'événements exceptionnels ont récemment frappé notre comité directeur pour permettre, cette année, la remise du prix de la Légion d'honneur aux lycéens et apprentis méritants. Elle sera renouvelée en 2014.

Le rassemblement départemental, ancienne assemblée générale, de la section est maintenu au 12 octobre 2013 à Vieux-Boucau.

Les appels à candidature pour la fonction de président et pour le poste d'un vice président sont d'ores et déjà lancés.

Le bureau, renforcé d'André Sarthou et de Pierre Bonnefon, est chargé de prendre toutes les mesures pour assurer le bon déroulement de ce congrès départemental.

Sont arrivés depuis le bulletin n° 7

Colonel CHASSOT Pierre
Lieutenant-colonel DAGOUSSAT Patrick
Monsieur DARDE Jean-Marie
Colonel Hott Jean-André
Madame LAINE Paulette
Madame LEROY Dominique
Madame PORTERIE Frédérique
Monsieur RAVON Didier
Monsieur SCHNECK Jacques-André
Général SEGA Jean-Pierre

Bienvenue à la section des Landes

Nous avons appris les décès des amis ci-après.

Monsieur CHEBASSIER Léon
Colonel DAGOUAT Jean
Monsieur DEYRIS Edmond
Général JEAN-BAPTISTE Gilbert
Monsieur DUBECQ André
Monsieur LASSABE Roger
Monsieur LASSAGNE Abel
Capitaine de vaisseau LEROY Ghislain
Monsieur LETELLIER Robert
Monsieur LOUPIEN Georges
Madame MAREAU Jeanne-Marie

Sincères condoléances aux familles

Ils ont quitté le département

Colonel LEPNEVEU Patrick
Madame MIRTAIN Luce
Général de corps d'armée ROUZEAU Éric

Tous nos souhaits les accompagnent.



Les effectifs de la section

La section des Landes comprend, au 1er juillet, 399 adhérents, soit par comité :

Comité 01 : 106
Comité 02 : 10
Comité 03 : 23
Comité 04 : 26
Comité 05 : 12
Comité 06 : 80
Comité 07 : 42
Comité 08 : 44
Comité 09 : 25
Comité 10 : 31



"Faire face"

Notre président et ami, le colonel honoraire Jean Dagouat est décédé le jeudi 23 mai 2013 des suites d'une longue maladie. Cette maladie déclarée tardivement l'a emporté si vite qu'elle a surpris tout son entourage par sa brusque évolution et sa fatale issue.

Les obsèques de Jean Dagouat ont été célébrées le lundi 27 mai à 15 heures en l'église de Saint-Pierre-du-Mont en présence des autorités civiles et militaires et de nombreux parents et amis ainsi que d'une vingtaine de drapeaux. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Pierre-du-Mont.

Toute sa vie, Jean Dagouat a su faire face, face aux défis professionnels, face aux difficultés et douleurs familiales, face aux enjeux associatifs, face à la mort. "Faire face" aurait pu être sa devise, tant il employait ces mots comme l'a rappelé un de ses enfants lors des funérailles.

Jean Dagouat est né le 9 octobre 1934 à Cosne-sur-Loire dans la Nièvre. En 1952, il s'engage dans l'armée de l'air, il veut devenir pilote. A 18 ans, commence donc une carrière militaire, 33 ans dans l'active, 11 ans dans la réserve. Pilote, il gravira tous les grades d'officier, assumera de nombreuses missions dont certaines uniques et exceptionnelles ainsi que des fonctions plus classiques que ce soit en métropole ou outre-mer.

A l'étranger, dans les territoires et départements d'outre-mer, il saura s'adapter avec brio aux conditions locales et appréhender les responsabilités qui lui étaient confiées. Les natures des missions changeaient dans chacune d'elles et dans les affectations successives, au Maroc, en Algérie, en Indochine, au Cambodge, au Tchad, au Congo, au Cameroun et bien sûr sur les bases de métropole.

Pilote oui, mais aussi instructeur, leader-pilote, commandant d'escadron, chef des opérations de convoyage, officier de sécurité des vols, directeur des tirs, chef des moyens opérationnels, commandant de base... Jean Dagouat a toujours fait face dans l'active comme dans la réserve où durant onze ans il a occupé le poste de chef du bureau général d'alerte aux populations dans la Zone de défense Sud-ouest. C'est durant cette période qu'il réactivera le secteur 720 "Landes – Pyrénées atlantiques" qui avait été dissous quelques années auparavant.

44 ans à porter l'uniforme d'aviateur et à donner le maximum de soi-même ne peuvent pas s'interrompre pour une retraite oisive et peut-être égoïste. Jean Dagouat, a été élu à la tête de la section des membres de la Légion d'honneur. Il s'impliquera avec abnégation et certitude dans sa dernière mission qui durera 14 ans.

Le colonel Dagouat qui compte quelque 9500 heures de vol sur 45 types d'aéronefs différents, sera inscrit dans le registre des records pour avoir fait en 1969 la traversée de l'Atlantique-sud en Dakota, suivant en cela l'exemple de Jean Mermoz. "Des hommes comme lui, on n'en trouve plus" dira dans son hommage le colonel commandant la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan.

Plus intimement, Jean fera face à la disparition de son épouse et élèvera seul ses deux enfants avec amour et courage.

Pour faire face, Jean Dagouat a du avoir du courage et faire preuve de beaucoup d'abnégation et de sang froid. Il a su mettre en avant son sens des responsabilités et ses capacités d'anticipation et d'appréhension des problèmes qui se présentaient à lui.

Président de la section des Landes de la SMLH, organisateur, rassembleur, il a toujours eu le souci de faire connaître et de défendre les valeurs que représente la Légion d'honneur. Ses relations ont toujours été empreintes, en interne avec les adhérents de solidarité, d'amitié voire de fraternité, en externe avec le monde associatif et les autorités civiles et militaires de respect et de compréhension. Pendant ses années de présidence, il a réorganisé la section, imposé un rassemblement annuel à chaque fois dans une commune différente, rassemblé en début d'année les présidents de comité avec leurs épouses, créé le prix de la Légion d'honneur pour les bacheliers ayant obtenu une mention et les jeunes apprentis méritants, publié le bulletin de section Le légionnaire landais, fait inaugurer le rond-point de la Légion d'honneur. Ses nombreuses présences aux manifestations officielles et aux rendez-vous mémoriels ou statutaires des associations patriotiques ont



Le président Dagouat lors de sa dernière apparition officielle le 22 mars 2013 à la cérémonie de remise solennelle des brevets dans les salons de la préfecture des Landes

concouru au prestige du premier ordre national mais aussi à faire connaître et reconnaître notre association.

Intransigeant sur ses valeurs qui font un honnête homme, Jean Dagouat était plus qu'un président, c'était un ami que nous regrettons.

*Colonel (h)
Jacques Penaud*

Le colonel Jean Dagouat est titulaire des décorations suivantes :

Officier de la Légion d'honneur
Commandeur de l'Ordre national du mérite
Croix de guerre des TOE
Croix de la valeur militaire
Croix du combattant
Médaille de l'aéronautique
Croix du combattant
Médaille d'outre-mer
Titre de reconnaissance de la Nation
Médaille des services militaires volontaires.

**Pour joindre la rédaction
05 58 77 42 25
jacqsenor@aol.com**

Remise des brevets

Le 22 mars, en présence du préfet des Landes, le colonel Jean Dagouat a remis les brevets aux décorés des six derniers mois.

Le brevet d'officier de la Légion d'honneur à monsieur Robert Lecomte, ancien combattant ;

Les brevets de chevalier de la Légion d'honneur à mesdames Frédérique Porterie, procureure de la République, Geneviève Darrieusecq, maire de Mont-de-Marsan, Marie-France Dumas-Colnot, avocate ;

Ainsi qu'à messieurs le colonel (h) Etienne Hachette, Jean-Jacques Lacombe, directeur académique, André Thévenot, ancien combattant, Benoît Dauga, ancien joueur de rugby.

Rencontre avec des lycéens à Aire-sur-l'Adour

Le 15 avril 2013, un débat sur la guerre d'Algérie a été organisé au Lycée Gaston Crampe à Aire-sur-l'Adour.

Cette séance initiée par monsieur Michel Lamoulié, avec l'accord du Proviseur et en liaison avec monsieur Bruno Decriem professeur d'histoire, chargé de la préparation des élèves au baccalauréat professionnel, et le personnel de l'établissement, a été particulièrement instructive aux dires de l'ensemble des participants.

Lancée par le proviseur et les enseignants, puis précédée du visionnage d'interviews filmés de nos combattants pendant la guerre, cette rencontre entre les quelques 200 élèves de la classe terminale d'enseignement professionnel et des classes de première et de seconde d'enseignement général, accompagnés d'une dizaine de professeurs et cinq anciens combattants venus leur apporter le témoignage des réalités vécues lors des opérations en Algérie et répondre à leurs questions « à cœur ouvert », fut propice à des échanges fructueux.

La discussion put s'engager avec des questions pertinentes, nombreux étant les jeunes lycéens dont les grands-parents ne parlent que très peu de cette guerre à laquelle ils furent pourtant confrontés. Ils étaient donc dans l'attente de témoignages concrets dans un contexte historique encore très controversé.

D'un commun accord, suite à la réussite de cette première rencontre, il fut envisagé avec les enseignants d'en renouveler le déroulement à l'avenir.

*Colonel (h)
Jean-Pierre Dubasque*

Hommage au légionnaire Paul Cazaux

Né le 17 mai 1922 à Sindères dans les Landes, Paul CAZAUX n'a que 17 ans en 1939 lorsqu'il s'engage comme mécanicien aéronautique.

Après le sabordage de la flotte à Toulon le 27 novembre 1942, il est placé en congé d'armistice et rentre chez ses parents à Tartas.

Il ne se rend pas à sa convocation pour le STO en Allemagne et, en avril 43, choisit de rentrer en résistance dans le maquis du « Poyallet » du côté de Mugron en attendant de rejoindre l'Afrique du nord via l'Espagne. Mais il est arrêté en gare de Dax le 8 juin. Le 14 juillet, il est transféré de Bayonne au fort du Hâ à Bordeaux, cellule 35, matricule 7258. Le 3 août, il est à nouveau transféré à Compiègne d'où il sera embarqué comme des centaines d'autres prisonniers pour Weimar en Allemagne le 3 septembre. Certains mourront pendant ce dur voyage.

Il arrive à Buchenwald le lendemain où il va découvrir les travaux forcés dans des conditions inhumaines, dans une carrière de pierres, encadré par des SS impitoyables. Et depuis ce jour, il n'est plus qu'un objet avec un numéro, un « sous-homme » ! En octobre et novembre 43, il est à nouveau transféré sur un autre site, le Kommando Sud-Laura où il fallait creuser des galeries dans une mine d'ardoise, qui deviendra une grande usine souterraine de pièces pour les V1 et V2. Deux mois au rythme des deux fois douze heures en alternance jour/nuit. Il ne fallait pas montrer le moindre signe de faiblesse sinon c'était la mort assurée.

Fin décembre, il est renvoyé à Buchenwald d'où il repart un mois plus tard en direction de Leipzig-Thekla dans une usine Messerschmitt pour découper des tôles. Les conditions de vie y étaient toujours impitoyables sous la surveillance des SS qui n'hésitaient pas à jouer « du bâton » pour chaque manquement à la discipline. Cette situation durera jusqu'à mi-avril 1945, au rythme aussi des bombardements alliés, après lesquels il fallait tout déblayer et nettoyer.

La progression des alliés obligea les Allemands à se replier emmenant les prisonniers avec eux lors de longues marches forcées avec peu de moments de repos et un minimum de ravitaillement, à peine de quoi survivre. Là aussi beaucoup périrent, et notamment



ceux qui tentaient de s'évader.

Le soir du 8 mai 1945, au 26^{ème} jour de marche, alors qu'il est épuisé, anéanti, meurtri, un de ses camarades l'aide à se relever pour lui éviter

d'être froidement abattu sur place. Il fallait marcher, encore marcher... A 5 heures du matin, le 9 mai, ne voyant plus les SS et sans comprendre ce qu'il se passait, il a encore la force de s'enfuir dans une forêt proche. Il est enfin libre. Les premiers contacts furent avec les Russes.

Le 2 juin 1945, il fut acheminé à Sarrebourg avant de partir vers son Sud-ouest natal où sa famille vint le chercher le 9 juin à l'hôpital de Bordeaux.

Grand mutilé, il put néanmoins faire carrière dans les douanes, se marier et avoir 3 enfants.

Chevalier de la Légion d'honneur (1976), médaillé militaire avec citation, croix de guerre avec palme, croix de combattant volontaire de la Résistance, il a toujours fait preuve de vaillance et de courage au péril de sa vie pour la France.

Il est décédé le 7 septembre 2012 suivi par son épouse 3 mois plus tard, il mérite grandement qu'on lui rende hommage.

*Commandant (er)
Gérard Guyot*



Un "suspçon de fierté"

Cette semaine à l'église d'Hossegor puis au cimetière de Pomarez, alors qu'un sentiment de honte, de déchéance, de recul de nos valeurs occupe les médias, c'est un peu de fierté qui m'a parcouru.

Le défunt, professeur de lettres classiques, latin, grec, n'avait jamais exercé en France métropolitaine mais en Éthiopie, en Égypte, en Grande-Bretagne et plus encore proviseur au Maroc et en Espagne. Davantage qu'enseignant, ce fut un ambassadeur de notre culture.

De la Chalosse profonde, il était le fils d'un agriculteur. A l'époque, il y a 90 ans, simplement le fils d'un paysan. Aucune représentation fonctionnaire ou politique. Heureusement, des amis du Rotary pour entourer la famille et le drapeau tricolore que j'avais l'honneur de porter. La France lui devait au moins cette présence.

*Charly Alaise
NDLR : Il s'agit de M. Roger Lassabe*

SORTIE A SANTANDER

Le voyage annuel de la section des Landes de la SMLH s'est déroulé les 17 et 18 juin 2013 sur la côte cantabrique en Espagne. 42 sociétaires et amis ont répondu présent à ce voyage initié par le colonel Dagouat, notre regretté président.

Le premier jour a été consacré à la visite de SANTANDER, le parc de la Magdalena, la cathédrale et son cloître, et un tour de ville panoramique en bus.

L'hébergement et les repas ont été pris à l'hôtel Milagros Golf à MOGRO, hôtel apprécié par tous les participants pour son confort et la qualité des repas servis.

Le lendemain matin, sous une pluie battante, visite de la cité médiévale de SANTILLANA DEL MAR. L'après-midi a été consacré à la visite de BILBAO, toujours en bus en raison d'une météo très défavorable. La visite s'est terminée par un passage très rapide au musée Guggenheim. Saluons au passage les qualités de la guide Maïté qui, malgré la météo exécrable, a réussi à nous faire passer deux agréables journées.

Michel Robin

A la cathédrale de Santander



Le groupe lors de la visite du parc de la Magdalena de Santander le 17 juin

REMISE DU DRAPEAU AU COMITÉ D'AIRE-SUR-L'ADOUR

En novembre 2012, à la demande du président du comité local de la SMLH, la municipalité d'Aire-sur-l'Adour a décidé la confection d'un drapeau pour les membres de son comité. Le Colonel Jean Dagouat, président départemental, s'est personnellement chargé de la réalisation de cet emblème qui porte, brodées en lettres d'or, la nouvelle inscription: « Société des Membres de la Légion d'Honneur des Landes » et sur la cravate celle du nom de la commune d'Aire-sur-l'Adour.

La remise officielle du drapeau devant la population aturine rassemblée au monument aux Morts a eu lieu lors de la commémoration de la victoire du 8 mai 1945.

Monsieur Robert Cabé, maire de la commune, a donc remis le drapeau de son comité au colonel (h) Jean-Pierre Dubasque qui l'a aussitôt confié au porte-drapeau monsieur Michel Baqué avant de lui remettre la médaille de porte-drapeau avec palmes d'argent pour ses 30 ans d'exercice au profit des ordres nationaux et des associations œuvrant pour le monde combattant. S'en sont suivis les dépôts de gerbes, la sonnerie aux Morts et la minute de silence.

Cette cérémonie rythmée par les sonneries des clairons de la Violette aturine et les hymnes joués par les musiciens de l'harmonie municipale, s'est déroulée en présence des cinq légionnaires aturins, des élus, du président départemental de l'AMOPA, des représentants de l'État et des collectivités territoriales, des associations patriotiques et des enfants des écoles.

A l'issue, plusieurs participants ont tenu à exprimer leur vive satisfaction et leur fierté pour la solennité et l'organisation de cette célébration. Au cours du vin d'honneur offert par la Municipalité le colonel Dubasque, après avoir excusé le colonel Dagouat, empêché pour raison de santé, et remis au Maire en son nom la réplique intégrale miniature du drapeau, remercia l'ensemble des élus de leur geste à forte valeur symbolique à une époque où l'on ne peut tolérer les comportements irrespectueux à l'encontre de notre emblème national. Il remercia aussi tous ceux qui ont contribué à la bonne tenue de la cérémonie et adressa ses chaleureuses félicitations au porte-drapeau.

Colonel (h) Jean-Pierre Dubasque

